Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 8 (1899)
Heft: 15

Artikel: Die amerikanische Presse und der schweiz. Fremdenverkehr
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-522217

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Basel, den 15. April 1899. * № 15. * Bâle, le 15 Avril 1899.

Erscheint Samstags

Abonnement:
Für die Schweiz:
12 Monate Fr. 5.—
6 Monate „ 3.—
3 Monate „ 2.—
Für das Ausland:
12 Monate Fr. 7.50
6 Monate „ 4.50
3 Monate „ 3.—
Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:
20 Cts. per 1 spaltige Petitzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprech. Rabatt.
Vereins-Mitglieder bezahlen 10 Cts. netto per Petitzeile oder deren Raum.

Hôtel-Revue

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins | 8. Jahrgang | 8me Année | Organe et Propriété de la Société suisse des Hôteliers

Paraissant le Samedi

Abonnements:
Pour la Suisse:
12 mois Fr. 5.—
6 mois „ 3.—
3 mois „ 2.—
Pour l'Etranger:
12 mois Fr. 7.50
6 mois „ 4.50
3 mois „ 3.—
Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:
20 Cts. pour la petite-ligne ou son espace. — Rabais en cas de répétition de la même annonce.
Les Sociétaires payent 10 Cts. net par petite-ligne ou son espace.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.

Mitglieder-Aufnahmen. Admissions.

Fremdenbetten Lits de maîtres

Herr D. Schmidt, Direktor des Posthotels in Thusis 85

Avis an die Mitglieder.

Am 12. ds. ist die letzte Sendung der neuen **Mitgliederdiplome** abgegangen. Wer ein solches allfällig nicht erhalten haben sollte, wird ersucht, dem Centralbureau hievon Meldung zu machen.

NB. Diejenigen HH. Mitglieder, die den Winter über sich im Auslande befinden, erhalten dasselbe nach ihrer Rückkehr in die Schweiz zugesandt.

Achtungsvollst

Offizielles Centralbureau

Der Chef:
O. Amsler-Aubert.

Avis aux Sociétaires.

Le dernier envoi des nouveaux **diplômes de sociétaires** a été expédié le 12 courant. Ceux de MM. les membres qui n'en auraient pas reçu sont priés d'en informer le Bureau central.

NB. Ceux de MM. les sociétaires qui passent l'hiver à l'étranger recevront le diplôme après leur retour en Suisse.

Avec considération,

Bureau central officiel

Le chef:
O. Amsler-Aubert.

Choses et autres.

Une lacune (?) remplie. Nous recevions en masses ces jours derniers un prospectus lancé de Berne et dont voici le contenu:

„Pour répondre à de nombreux vœux, nous publierons aussi cette année une „*Liste des hôtels*".

Le but poursuivi de cette entreprise est, en premier lieu, de *soutenir l'industrie suisse des étrangers*, ainsi que d'aller au devant du désir des convalescents de l'étranger, comme aussi d'encourager le *séjour prolongé* en Suisse du public d'aisance modérée en leur recommandant des hôtels *confortables* et *sérieux*.

Par une réclame judicieuse dans des organes de publicité appropriés et efficaces, de même que par l'entremise de nos agents, la „Liste suisse des hôtels" et l'*Indicateur pour étrangers*" seront répandus gratuitement et franco à *un nombre de plusieurs milliers d'exemplaires* dans le *monde entier*.

Nous sommes persuadés que ce mode de procéder est le *meilleur moyen* pour améliorer le mouvement des étrangers et, par cela même, augmenter les affaires des *hôtels* et *pensions en Suisse*.

Comme votre honorable établissement ne figure *pas encore* dans la „Liste des hôtels", nous vous invitons à vous y faire admettre. Le prix d'abonnement pour une *saison entière* est fixé à 5 francs, et nous espérons que cette contribution relativement minime *vous* engagera à la participation.

La liste devant paraître au plus tard dans la première quinzaine d'avril, nous vous prions de nous retourner, *le plus promptement possible*, la carte ci-dessous, munie des indications et de votre adresse; de même, pour éviter des malentendus, nous vous prions de nous faire parvenir la somme de 5 francs par mandat postal ou en timbre-poste."

Nous n'avons jamais rien vu ni entendu de la liste d'hôtels mentionnée, ce qui paraît d'autant plus étrange qu'au dire du prospectus elle se trouve répandue dans le *monde entier*. Nous croyons donc pouvoir admettre que l'assertion, que la liste des hôtels doit être publiée cette année *comme précédemment* n'est qu'une illusion.

Quand aux „demandes réitérées" qu'il s'agit de satisfaire par la publication de cette liste, nos lecteurs savent sans doute à peu près à quoi s'en tenir; elles se bornent en général au désir de faire un bénéfice aussi gros que possible avec un minimum de frais. Il en est de même du but de l'entreprise qui nous paraît être moins le développement du tourisme que la satisfaction d'intérêts particuliers; en effet, dans cette liste comme dans tant d'autres, ne seront taxés comme „bons" et „dignes de confiance" que les hôtels qui auront versé leur obole à l'entrepreneur. Autre point sujet à caution: il est dit simplement que la liste est répandue en *plusieurs milliers* d'exemplaires dans le *monde entier*. Combien est ce „plusieurs" milliers. Cela veut-il dire peut-être que tout souscripteur recevra son exemplaire justificatif et rien de plus?

L'éditeur est persuadé que son procédé représente le *meilleur moyen de développer le tourisme* et d'*augmenter le rendement des hôtels*; mais il ferait bien de communiquer cette conviction à ses souscripteurs. Ce qu'il entend faire pour le développement du tourisme ressort avec évidence de la réponse qu'il sollicite des maîtres d'hôtels: en effet, il leur demande simplement l'indication du nom de l'hôtel et le prix minimum de la pension. Mais pardon, nous avons failli oublier l'essentiel: il leur demande quelque chose de plus, l'envoi immédiat de 5 francs; et il ne demande ce paiement d'*avance* que pour éviter des conflits! Que c'est naïf! Ce qui prouve qu'il ne s'agit pas de la confection d'une liste d'hôtels *complète*, c'est que tous ceux auxquels le prospectus est adressé sont informés que leur maison ne figure pas encore sur la liste, et invités à se hâter d'envoyer les 5 fr. Toute minime que soit cette somme, on n'en fera pas moins bien de renoncer à payer d'avance, au risque de ne pas figurer sur la liste. Une question qui demande également à être élucidée, c'est celle de savoir comment l'éditeur veut s'y prendre pour expédier ses „milliers" d'exemplaires au plus tard pour la mi-Avril, alors qu'il ne lance ses invitations que maintenant.

Nous espérons être à même de donner des détails positifs sur cette entreprise dans notre prochain numéro: mais nous tenions d'emblée à prémunir les hôteliers contre des adhésions prématurées.

* * *

La religion au service de la réclame. — Moyennant la bagatelle de 50 Mark, le pasteur de l'église américaine de Munich permet, aux termes d'une lettre que nous avons sous les yeux, aux hôteliers de déposer leurs cartes d'adresse dans le American Church reading-room. La lettre se termine par la remarque que *trois* hôtels seulement de chaque ville jouissent de cette „faveur". Nous ajoutons foi à l'assertion de Mr. le chapelain que *tous* les Américains qui habitent ou visitent Munich fréquentent le Church reading-room, mais nous trouvons étrange que l'église ne craingne pas, par amour de Mammon, de se mettre au service de la plus vulgaire réclame.

* * *

Concurrence déloyale. Une maison Stirnemann à Cognac cherche à augmenter l'écoulement de ses produits auprès des hôteliers en leur adressant des lettres hectographiées de la teneur suivante: „Mon correspondant, Mr. C. B., en ce moment à S., avec lequel vous étiez en relations d'affaires il y a quelque temps, me recommande votre honorable hôtel d'une façon toute spéciale en m'invitant à vous prier directement de reporter sur moi la confiance que vous lui avez accordée jusqu'ici pour vos achats de cognac." Suit la recommandation des produits et le prix-courant. Nous n'aurions rien à objecter contre cette manière de chercher à faire des affaires, si le susdit correspondant existait en réalité et si les soi-disant relations entre lui et l'hôtelier qui reçoit le prospectus étaient autre chose qu'un mythe; mais il s'agit là d'une invention pure et simple et l'offre de la maison de Cognac ne mérite par là-même aucune confiance. Au panier la circulaire!

Richtig geraten.

Wir haben in letzter Nummer von einer in Bern in der „Mache" sich befindlichen „Schweiz. Hotelliste" gesprochen und gesagt, dass man in dem betr. Prospekt mit der Bemerkung, man sehe sich veranlasst, *auch dieses Jahr* eine solche Liste erscheinen zu lassen, es auf eine Täuschung abgesehen habe, indem man glauben machen möchte, es handle sich um die Neuauflage eines *bereits bestehenden* Buches. Die Erkundigungen haben ergeben, dass wir richtig geraten; denn in der That handelt es sich um nichts Bestehendes, sondern um die *Gründung* einer solchen Liste, die aber ebensowenig einem Bedürfnis entspricht, als der ununterbrochene Regen und der vielerorts meterhoch gefallene Schnee im Monat April. Auf direkte Anfrage in Bern um Uebermittlung eines Exemplars der Hotelliste früherer Jahre erhielten wir zur Antwort, dass es nicht möglich sei, eine Ausgabe im Sinne der gegenwärtig projektierten zu verabfolgen. Auf ein zweites Ansuchen, man möge uns gleichwohl ein früheres Exemplar zukommen lassen, wenn es auch nicht im Sinne der diesjährigen Ausgabe hergestellt sei, erklären nun die Verleger, dass in ihrem Verlage bisher überhaupt noch nichts derartiges erschienen sei und dass der Prospekt in dieser Beziehung einen misszuverstehenden Passus enthalte, der zwar vor Absendung an die Hoteliers entdeckt worden sei, jedoch habe man ihnen von sachkundiger Seite erklärt, dass dies weiter nichts zu bedeuten habe.

Wir haben Mühe zu glauben, dass der fragliche Passus, welcher überhaupt nicht missverstanden werden kann, weil er klar und deutlich zu verstehen giebt, dass frühere Auflagen der diesjährigen vorausgegangen, so ganz „zufällig" in den Prospekt hineingeraten. Wenn unsere Leser die Erklärung der Verleger für glaubwürdig halten, wollen wir ihnen diesen Glauben lassen, unsere Ansicht bleibt dieselbe. Nachdem aber die Verleger den irreleitenden Passus *vor* Lancierung des Prospektes als „redaktionellen Irrtum" entdeckt, hätten sie von der Versendung absehen sollen, sie würden es dadurch vermieden haben, dass man nun geneigt ist, den Passus auf eine absichtliche Vorspiegelung falscher Thatsachen zurückzuführen. An den übrigen Ausführungen in letzter Nummer, dieses Unternehmen betreffend, haben wir nichts zu ändern.

Die amerikanische Presse und der schweiz. Fremdenverkehr.

Nachstehenden bemerkenswerten Artikel entnehmen wir der in New-York erscheinenden und die Interessen der Schweiz stets energisch vertretenden „Amerikan. Schweizer-Zeitung":

„Wie alljährlich um diese Zeit ergreift den Schweizer-Amerikaner, der über Zeit und Mittel verfügen kann, eine unwiderstehliche Wanderlust. Sein Ziel ist die alte Heimat. Seit Jahren sind von Mitte bis Ende März nicht so viele Schweizer-Amerikaner zum Besuche nach der Schweiz abgereist wie heuer.

Nach statistischen Angaben haben während der letztjährigen Saison 2,300,000 Touristen aus aller Herren Ländern die Schweiz besucht, worunter ein grosser Prozentsatz Amerikaner und Schweizer-Amerikaner. Die Gesammteinnahmen der Hoteliers von diesen „Fremden" beliefen sich auf 120,000,000 Franken. Die Kaufläden, Juwelen-Geschäfte, erhielten für „Souvenirs de Suisse" ca. 35,000,000 Franken. Dazu kommen noch die Einnahmen der Eisenbahngesellschaften, anderer Transportgeschäfte, Wechselbanken etc. etc. Wahrlich, Heine hat recht, als er die Schweiz eine Nation von Gastwirten nannte. Selbst im Winter sind viele Schweizer Kurhäuser mit Fremden überfüllt.

Sehr auffallend ist, dass in letzterer Zeit viele grosse amerikanische Zeitungen, namentlich solche, welche vom sich immer breiter spreizenden Nativismus angehaucht sind, sich beklagen, dass so viel amerikanisches Geld jährlich nach der Schweiz fliesse. An der Spitze dieser Zeitungen steht die einflussreiche New-Yorker „*Mail and Express*", welche in einem kürzlichen Leitartikel: „*The Commercial Utility of Beauty*" es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten. „Ohne diese Summen", prahlt das genannte Blatt, „welche Amerikaner jährlich zur Verteilung unter den Kantonesen zurücklassen, könnte die Schweiz nicht existieren" (wörtlich: „*Without this enormous sum left each season (by Americans) to circulate among the Cantonments, Switzerland could not maintain her existence*").

Eine andere Zeitung, die Washington D. C., „Post", meint, dass, die Alpen ausgenommen, der Staat New-York allein, die Schweiz übertreffe, was die Schönheit der natürlichen Scenerien anbetreffe und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post" giebt aber zu, nicht Mangel an guten Strassen und anderen Verkehrs-Facilitäten sei daran Schuld, dass der Amerikaner es vorziehe sein Geld in Europa zu verreisen, statt im eigenen Lande, sondern der Mangel von Interesse für die natürlichen heimischen Attraktionen und meint daher auch, dass es schwer halten würde „*to keep the millions which go to Switzerland every year right here at home*". (Die Millionen, welche jährlich nach der Schweiz gehen, hier zu Hause zu behalten.)

Die „Amerikan. Schweizer Zeitung" hält es für völlig überflüssig, auf die lächerliche Stellung, welche diese nativistische amerikanische Presse gegenüber den Erholungs- und Vergnügungsreisen nach der alten Welt einnimmt, hinzuweisen, Amerika ist ja doch nur das Kind Europas. Jedes Land der alten Welt hat dazu beigetragen, die Vereinigten Staaten zu bevölkern und deren enorme natürliche Heilquellen zu entwickeln. Unsere Kunst und Litteratur ist mehr europäisch als amerikanisch. Warum sollte sich der Amerikaner nicht darnach sehnen, die alte Welt durch eigene Anschauung kennen zu lernen?!

Ist nicht der Amerikaner, welcher mit offenen Augen und Ohren Europa bereist hat, nach seiner Rückkehr der Träger und Verbreiter moderner Kultur unter seinen eigenen Landsleuten? Und, fragen wir ferner, kehrt er nicht als besserer Amerikaner, mit tieferem Patriotismus, mit grösserer Liebe zu seinem Heimatlande zurück, wenn er unsere einfache, volkstümliche Regierungsform und unsere republikanischen Institutionen vergleicht mit denen der monarchisch regierten Völker Europa's?!

Aber von all dem abgesehen — hat nicht Europa ein Recht zu erwarten, dass von den $ 600,000,000 Millionen, welche Amerika jährlich für seine Produkte von der andern Seite des Oceans zufliessen, wieder ein Teil „drüben" ausgegeben wird? Die Schweiz importiert jährlich für rund 600,000,000 Franken Waren vom Auslande, wovon ein grosser Teil auch aus Amerika

kommt. Wollen unsere nativistischen Blätter gefälligst hievon Notiz nehmen? So lange die Schweizer Berge bestehen, die blauen Seen und grünen Weiden und so lange die Schweizer Regierung und Private dafür sorgen, durch bequeme und gute Einrichtungen und gut geführte Hotels die fremden Touristen anzuziehen, so lange wird auch der Amerikaner seinen Teil zum jeweiligen Fremdenverkehr in der Schweiz beitragen."

Kleine Chronik.

Baden. Die Anzahl der Kurgäste während der Wintersaison betrug 2365.

Chur. Das Hotel Lukmanier führt von jetzt an den Namen „Lukmanier und Terminus".

Wildbad. Das Hotel Weil, neues Etablissement ersten Ranges, wird am 15. April eröffnet.

Die Jungfraubahn soll infolge des jüngst erfolgten Todes ihres Gründers Guyer-Zeller durch ein Konsortium bis zum Eiger vollendet werden.

Merligen am Thuner See. Herr J. Thönen, gewesener Küchenchef des Hotel Central in Mülhausen, hat das Hotel Beatus übernommen.

Rigi. Der Verwaltungsrat der Gesellschaft Hotel Rigi-Kaltbad beantragt für 1898 die Verteilung von acht Prozent Dividende wie im Vorjahr.

Schwarzwald. Das Kurhaus Höhenschwand ist von dessen seitherigem Pächter, Herrn Adolf Stein, dem Vernehmen nach für 120,000 Mark angekauft worden.

Statistik des Bergsports im Tirol. 1898 wurden in Tirol von 13,000 Alpinisten mit konzessionierten Führern 8084 Hochtouren durchgeführt; 1897 waren nur 10,851 Touristen mit 6130 Hochtouren zu verzeichnen.

Vevey. Einen hübsch ausgeführten, in den drei Hauptsprachen verfassten und die Vorzüge Veveys als klimatische Fremdenstation trefflich schildernden Prospektus hat soeben Herr A. Riedel am Grand Hôtel du Lac herausgegeben.

Ein Monstre-Bankett ausgeführt von 2064 Teilnehmern hat kürzlich in Boston zu Ehren des Präsidenten Mac Kinley stattgefunden. 250 Kellner umkreisten die schmausende Horde; 20 hatten genug mit dem Entkorken der Flaschen zu thun. Das Couvert kostete 15 Fr.

Lausanne. Sont descendus dans les hôtels de premier et de second rangs de Lausanne, du 18 au 24 mars: Suisse: 259; Allemagne: 116; France: 76; Angleterre: 24; Italie: 15; Russie: 13; Pays-Bas: 5; Autriche, Belgique, Espagne, Suède, Etats Balkans, Amérique, Afrique: 15. — Total; 523.

Wien. Die vereinigten Wiener Nahrungsmittelgewerbe, Hotels, Restaurants, Kaffeesieder, Fleischer, Selcher, Wildpret- und Geflügelhändler, Zuckerbäcker u. s. w. haben eine grosse Eisfabrik erbaut, deren Betrieb dieser Tage eröffnet werden soll. Die Genossenschaft hat 4000 Mitglieder.

Davos. Dr. Turban in Davos leistet in einer soeben erschienenen Publikation den Nachweis, dass die Hochgebirgsluft trotz allen Zweifeln eine wesentliche Rolle bei der Heilung der Tuberkulose spielt, indem sein Institut in Davos zweimal mehr Dauerheilungen aufweist, als die berühmte Heilanstalt Falkenstein im deutschen Tiefland.

Montreux. *Fête des narcisses.* Le comité a fixé la somme des prix à allouer par un jury nommé ad-hoc, à 3000 fr. Chaque catégorie aura cinq prix. Le premier prix affecté aus voitures particulières est de 400 fr.; aux chars de corporations et groupes à pied de 400 fr, également; aux bicyclettes de 150 fr.; aux chars-réclames de 200 fr.

Newyork. Bei den Aufräumungsarbeiten des abgebrannten Windsorhotels ist diese Woche der Geldschrank aufgefunden worden. Es befanden sich in demselben für 1 Million Geld und Wertsachen, die von dem Feuer verschont geblieben stnd. Wie jetzt feststeht sind bei dem Brande 25 Fremde und 15 Angestellte des Hotels umgekommen.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 25. März bis 31. März 1899: Deutsche 679, Engländer 518, Schweizer 336, Holländer 160, Franzosen 140, Belgier 76, Russen 150, Oesterreicher 36, Amerikaner 28, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 41, Dänen, Schweden, Norwegen 54, Angehörige anderer Nationalitäten 10. Total 2228. Darunter waren 89 Passanten.

Gewerbezählung und Gewerbeenquête in der Schweiz. Die an der vom eidg. Departement des Innern auf letzten Freitag einberufene Konferenz zur Besprechung dieser Angelegenheit gab ihre Gutachten dahin ab, dass die projektierte Gewerbezählung mit Gewerbeenquete im Anschlusse an die nächste eidg. Volkszählung im Jahre 1900, wie der Nationalrat bereits beschlossen hat, stattfinden solle.

Genfersee. Die allgemeine Dampfschifffahrts-Gesellschaft für den Genfersee erzielte im Jahre 1898 einen Reingewinn von 168,787 Fr., d. h. Fr. 42,000 mehr als im Jahre 1897. Der Verwaltungsrat beantragt 5 Prozent an die Aktionäre und verlangt ferner Vollmacht für den Bau eines neuen Salondampfers nach dem Vorbild des „France" im Kostenbetrage von 310,000 Fr., welcher auf Beginn des Jahres 1900 fahren soll.

Montreux. Professor Fridolin Becker vom eidg. Polytechnikum hat soeben in Montreux die photographischen Aufnahmen für die Erstellung des ihm vom Syndikat der Interessenten dortiger Gegend, im Hinblick auf die Pariser Weltausstellung bestellten Reliefs von Montreux und Umgebung begonnen. Der hiefür angenommene Masstab gestattet die getreue Wiedergabe selbst der einzelnen Gebäulichkeiten u. s. w.

Paris. Der Frühling brachte eine Neuerung im Pariser Strassenverkehr. Eine der grossen Mietsfuhrwerk-Gesellschaften hat nämlich die ersten vierundzwanzig elektrischen Motordroschken aufgestellt und wartet nur das Ergebnis dieses vorsichtigen und bescheidenen Versuches ab, um später alle ihre Pferdedroschken durch Selbstfahrer zu ersetzen. Die Fahrgebühr ist dieselbe wie für Pferdedroschken, nämlich 1.50 Fr. für die Fahrt, ohne Rücksicht auf die Entfernung' oder 2 Fr. für die Stunde.

Nordostbahn. Eine für das reisende Publikum sehr wichtige Neuerung führt die Schweiz. Nordostbahn ein, indem sie in ihren Expresszügen Nr. 83/91 zwischen Zürich und Basel und vice-versa vom 10. April d. J. an neue, elegante Speisewagen der Internationalen Eisenbahn-Schlafwagen-Gesellschaft kursieren lässt. So ganz unrentabel müssen die Speisewagen für die Schlafwagen-Gesellschaft doch nicht sein, dass ihr Sein oder Nichtsein von dem Besteuerungs-Patent abhinge, wie in dem kürzlichen Rekurs an das Bundesgericht angegeben wurde.

Zürich. (Mitget.) Herr Mislin beabsichtigt in seinem Hotel National wesentliche Veränderungen vorzunehmen. Erstens wird das seither bestandene Café-Restaurant vom Hotelbetrieb getrennt und in Pacht gegeben. Das Restaurant für die Gäste des Hotels wird in den maurischen Saal verlegt und hinter demselben ein American Bar errichtet. Im Entresol werden weitere vier Salons, Fumoir etc. erstellt und auf diese Weise dem Geschäft der Charakter eines eigentlichen Familienhotels gegeben, umsomehr, da für die Zukunft weder Hochzeiten noch Bälle, noch irgendwelche störende Anlässe im Hotel stattfinden werden.

Im Mittelalter wurden die verfälschten Weine unter grossem Volkszulauf auf den Schinderkarren nach dem nächsten Flusse oder Teiche geschafft und dort den Fässern unter dem Jubel der zulaufenden Volksmenge der Boden ausgeschlagen. Auf den Fässern steckte ein rotes Fähnlein mit der Aufschrift: „Stummer Wein" (so hiess damals der gefälschte Wein, weil er keinen Anspruch hat auf Auge, Zunge und Herz), vor den Fässern aber ging der Stücker, des Henkers nächster Vetter, und liess durch einen gewaltigen Schlag mit einem schweren Hammer auf das Fass die trübe Brühe ins Wasser laufen. Wenn diese Sitte heute noch in Aufnahme wäre, wie viele Schinderkarren müssten in Bewegung gesetzt werden und wie viele Flüsse könnten auf diese Weise schiffbar gemacht werden!

Sommerfahrplan. Aus den Fahrplan-Entscheiden des Eisenbahn-Departements für den Sommer-Fahrplan ist hervorzuheben: Der Jura-Simplon-Bahn wird empfohlen, bei erster Gelegenheit die Verbindung Freiburg-Luzern zu verbessern. — Der Jura-Simplon-Bahn und der Gotthardbahn wird empfohlen, direkte Wagen zwischen Bern und Mailand verkehren zu lassen, sobald in Luzern eine erforderliche Umschlagszeit gewährt werden kann. — Die Führung weiterer Züge zwischen Bern und Luzern wird abgelehnt. Kurs 286 Interlaken-Luzern vom letzten Sommer soll wieder hergestellt werden. — Die Zugsverbindungen zwischen den Linien Luzern-Olten und Bern-Zürich sollen beim ersten Anlass verbessert werden. — Die Gotthardbahn soll im Anschluss an den Nordostbahn-Zug 175 einen neuen Personenzug Zug-Goldau führen. — Der Anspruch von Schwyz, nach Luzern durch zwei Nachtzüge bedient zu werden, geht zu weit. Es wird der Regierung von Schwyz überlassen, sich mit der Gotthardbahn zu verständigen, dass Zug 40 statt Zug 42 in Schwyz anhalte. Auf Führung des Gotthardzuges 209 schon ab Goldau wird verzichtet, ebenso auf Führung direkter Wagen Chur-Luzern via Südost-Bahn. — Da der Bundesrat den Beginn der Sommer-Fahrordnung endgültig auf den 1. Juni angesetzt hat, ist das Departement nicht in der Lage, die abweichende Anregung von Baselstadt weiter zu verfolgen.

Douvres-Ostende. A partir du 1er mai prochain, une importante amélioration qui intéresse tout particulièrement les touristes anglais et les populations alsacienne et suisse, sera introduite dans les relations anglo-suisses par la voie de Douvres-Ostende-Luxembourg-Bâle. Ces relations sont desservies par trois traverées journalières entre Douvres, Ostende et Bâle qui, jusqu'ici, arrivaient dans cette dernière ville respectivement à 6.27 du matin, 1.19 h. soir et 8 h. soir. A partir du 1er mai, la marche du dernier de ces trois services sera considérablement accélérée sur le parcours Ostende-Bâle, de sorte que, tout en quittant Londres à 9 heures soir, et Ostende à 3.38 heures matin comme précédemment, on arrivera à 5.25 soir à Bâle où les voyageurs atteindront par conséquent les correspondances des trains suivants: 5.35 soir pour Zurich. — 6.25 soir pour Olten et Lucerne. — 6.25 soir pour Olten, Berne et Fribourg. —6.35 soir pour Neuchâtel, Lausanne, Genève et Montreux. — Ce qui leur permettra d'arriver encore le même jour à: Zurich à 7.30 soir — à Lucerne à 9.34 soir — à Berne à 9.12 soir — à Fribourg à 10.37 soir — à Neuchâtel à 9.58 soir — à Lausanne à 11.35 soir — à Genève à 12.45 soir — à Montreux à 12.29 soir. — En comparaison du service de l'année dernière, cette amélioration procure une abréviation de 3¼ heures pour Zurich, de 1½ heure pour Lucerne, de 7½ heures pour Berne, de 4¼ heures pour Fribourg, de 11½ heures pour Neuchâtel, de 5 heures pour Lausanne, de 5 heures pour Genève et de 5½ heures pour Montreux.

Hotel-Reglement in Klondyke. Der Eigentümer des Hotels benachrichtigt die Herren Reisenden, dass er für ihre persönliche Sicherheit, für ihr Leben und ihre Wertsachen keinerlei Verantwortung übernimmt. Die Herren Reisenden werden gebeten, im Speisesaal bei etwaigen Auseinandersetzungen mit dem Revolver gewisse Vorsichtsmassregeln zu ergreifen, da eine Kugel, die ihr bestimmtes Ziel verfehlt, unnützer Weise einen Bediensteten oder irgend eine andere Person, die der Diskussion völlig fern steht, treffen kann, Für alle Möbelstücke, Spiegel, Gefässe u. s. w., die „beim Plaudern" zertrümmert werden, werden die Herren persönlich haftbar gemacht. Die Beerdigungskosten müssen besonders bezahlt werden und sind gleichfalls persönlich. Für die Dauer ihres Aufenthaltes im Hotel können die Herren Reisenden, wenn sie es wünschen, einen Lebensversicherungsvertrag abschliessen. Klagen über die Bedienung werden von der Hotelverwaltung nicht entgegen genommen. Unser ganzes Personal ist bewaffnet, und die Herren Reisenden können sich direkt mit ihm in Verbindung setzen. Jeder Reisende, der auf die alleinige Benutzung eines Bettes Anspruch macht, muss eine Zuschlagsgebühr von zwei Dollars bezahlen. Da unser Hotel ein Haus ersten Ranges und nur für elegante Kundschaft reserviert ist, werden die Herren Reisenden ersucht, sich bei uns als vollendete Gentlemen zu benehmen. Der Besitzer des Hotels hält streng darauf und behält sich vor, im Notfalle seine Forderungen durch Flintenschüsse zu unterstützen. Jeden Sonnabend findet im Hotel ein Ball statt. Reisende, die barfuss gehen, haben keinen Zutritt.

Ein lenkbares Luftschiff. Aus Friedrichshafen wird berichtet: Geht man etwa ¾ Stunden von Friedrichshafen dem alten Meersburg zu, so hört man plötzlich inmitten einer sonst stillen, einsamen Natur ein weithin schallendes, mächtiges Hämmern, und hat man den kleinen Wald von Seemoos durchschritten, so gewahrt man hart am Seegestade, wo noch vor wenigen Monaten kaum ein Mensch sich zeigte, einen Riesenbauplatz, auf dem ein kleines Heer Arbeiter durcheinander wimmelt. Das ist das Luftschiffwerk, auf welchem mit Emsigkeit an der Brücke gebaut wird, von der sich das lenkbare Luftschiff des Grafen Zeppelin aus Stuttgart erheben soll. Auf einer Anzahl schwimmenden Pontons wird die Auffahrtbrücke an 500 Meter weit in den See hinausgeführt, aber in fester Verbindung mit dem Lande. Der See hat dort am Ende der Brücke eine Tiefe von mehr als 20 Meter. Die Kosten des Baues belaufen sich auf etwa 140,000 Mark und werden von der Gesellschaft zur Beförderung der Luftschifffahrt getragen, während die königliche Domäne Manzell den Platz zur Erbauung des Luftschiffwerkes hergab. Die Aufsteigbrücke, sowie die sonstigen baulichen Vorarbeiten sollen bis Mai fertiggestellt sein, während die Auffahrt im Juli geplant ist. Graf Zeppelin ist, wie schon seinerzeit mitgeteilt wurde, seit Jahren mit dem Problem des lenkbaren Luftschiffes beschäftigt, und es lässt sich, wenn auch über das Gelingen seines kühnen Unternehmens noch kein Urteil zu fällen ist, doch annehmen, dass seine Ideen auf solider Grundlage beruhen, da er sonst kaum so schwerwiegende Unterstützungen gefunden haben würde. Der Aufstieg des Luftschiffes im Juli wird ein Schauspiel seltenster Art werden und viele Neugierige aus Ufer des schwäbischen Meeres locken.

Die **Pilatusbahn** war, wie wir dem soeben erschienenen Geschäftsbericht entnehmen, im Jahre 1898 vom 12. April bis zum 28. November, 231 Tage, im Betrieb. Es wurden 38,610 Passagiere in 2588 Wagen befördert und im ganzen Fr. 242,554.55 eingenommen (1897: 33,811 Personen, 2288 Wagen mit Fr. 207,016.48). Die Betriebsausgaben betragen Fr. 108,639.16, gegen Fr. 102,710.20 des Vorjahres. Der Bericht hebt hervor, dass dem Unterhalt der Weganlagen auf Pilatuskulm, welche die Bahngesellschaft mit einem Kostenaufwand von zirka Fr. 50,000 erstellt hat, ganz besondere Aufmerksamkeit gewidmet wurde. In der Umgebung von Station und Hotel, sowie längs des Tomlishornweges, wurden an besonders geeigneten Stellen zirka 1000 Stück junge Arven angesetzt. Der Erfolg dieser Massregel bleibt abzuwarten; im günstigsten Falle wird allerdings erst eine nächste Generation auf Pilatuskulm im kühlen Waldesschatten wandeln können. Unter spezieller Mitwirkung des Herrn Oberst Ed. Locher hat die Betriebsdirektion nach längern Versuchen eine neue Abfederung der Wagenkasten konstruiert und ausprobiert. Die Vorzüge dieses neuen — aus einer Kombination von Blatt- und Spiralfedern bestehenden — Systems sind bezüglich des ruhigen, erschütterungsfreien Ganges der Fahrzeuge so eminent, dass beschlossen wurde, auf kommende Saison sämtliche Wagen nach dem 1898 im Betrieb gestandenen Modell umzubauen. Die Thatsache, dass der Berg mehr helle Morgen aufweist, als das Thal, hat sich auch im Jahre 1898 wieder bestätigt. Es verzeichnet für die 184 Tage vom 1. Mai bis 31. Oktober Luzern nur 79 helle Morgen, während Pilatuskulm deren 99, also 25 Prozent mehr, aufweist. — Nach Speisung von Erneuerungs- und Reservefonds mit Fr. 5000, bezw. Fr. 10,000 und Rücklage von Fr. 5000 für aussergewöhnliche Ausgaben des Jahres 1899 bleibt ein Reingewinn von Fr. 140,171.32. Es kann daraus den Aktionären eine Dividende von 5 Prozent ausgerichtet werden.

Rösslispiel. Soeben ist in Genf eine Broschüre „Les huit maisons de jeu en Suisse et les nouveaux Kursaals projetés" erschienen, die mit vielem Nachdruck sich gegen die vom Bundesrate seit einigen Jahren geübte Duldung des Rösslispiels ausspricht. Zunächst stellt der anonyme Verfasser fest, dass die Duldung solcher Spiele in direktem Widerspruche mit Art. 35 der Bundesverfassung steht, der die Errichtung von Spielbanken untersagt, während das Rösslispiel, wie es gegenwärtig praktiziert wird, thatsächlich ein Hazardspiel ist. Er erblickt in der schlaffen und zögernden Haltung des Bundesrates eine effektive Verfassungsverletzung. Er bestreitet die Behauptung, dass ein Etablissement mit Rössli- oder sonstigen anderen Spielen, in welchen ein Unternehmer dem Publikum, d. h. dem ersten Besten gestattet, zu setzen, kein Spielhaus sei, weil der Einsatz eine gewisse Summe nicht überschreitet und weil ein reicher und unvorsichtiger Mensch sich dabei nicht ruinieren kann. Die Bundesverfassung verbietet die Errichtung von Spielbanken, der Bundesrat dagegen lässt das Rösslispiel zu, wol dasselbe, durch gewisse Bestimmungen eingeschränkt, weniger gefährlich und unmoralisch erscheint. Wenn derartige Spiele auch in ihrer beschränkten Gestalt wirklich so harmlos wären, warum ist es denn den Einheimischen verboten, sich daran zu beteiligen?

Die „Basler Nachrichten", denen wir obiges entnehmen, bemerken hiez: „Die Antwort auf diese Frage dürfte nicht allzuschwierig sein. Es liegt im Interesse unserer Fremdenplätze, dass dem internationalen Reisepublikum Vergnügungen und Zerstreuungen geboten werden. Sind die Einsätze so beschränkt, wie dies thatsächlich der Fall ist, so ist bei dem Rösslispiel auch keine grosse Gefahr vorhanden. Der Staat hat gar kein Interesse daran, die Fremden zu bevormunden. Die Duldung des Spieles darf aber nicht zu weit gehen. Es ist nicht nötig, dass diese Sorte von Vergnügungen auch den Einheimischen offen stehe. Prof. Hilty nennt diese Auffassung und den heute bestehenden Kompromiss, der auf Abmachungen der kantonalen Regierungen mit dem Bundesrate beruht, zwar „einen Pakt mit dem Spielteufel". Wir glauben indessen nicht, dass da wirklich ein begründeter Anlass vorliege, um Aergernisse zu nehmen und der ganzen Angelegenheit aus puritanischer Sittenstrenge eine Bedeutung zu geben, die ihr nicht gebührt."

Briefkasten.

C. B. à L. Une société, s'occupant spécialement du placement de cuisiniers existe à Genève sous le nom „Société de secours mutuels des cuisiniers", créé en 1895; son siège est rue du Rhône No. 8.

A. M. in A. Sie scheinen die Briefkastennotiz in der Nummer vom 1. April nicht gelesen zu haben. Immerhin wollen wir Ihrem Wunsche entsprechen und einige der von Ihnen angezeichneten Stellen aus der Schundlitteratur des Dr. Heussmann hier anführen:

Auf Seite 30:

„Im Laufe der Jahre wird der Schweiz eine immer grösser werdende Konkurrenz in Schweden und Norwegen erwachsen, Länder, die mit der Schweiz an Naturschönheiten völlig wetteifern können und vor der Schweiz noch — vorläufig wenigstens — den Vorteil besitzen, dass ihre Einwohner sich noch weniger die Schattenseiten der modernen Civilisation angeeignet haben."

Auf Seite 32:

„Im allgemeinen ist den Fremden von dem Besuch der ganz grossen Hotels überall abzuraten. In diesen Kasernen bildet der Fremde weiter nichts wie eine Nummer und sollte ihm der Einfachheit halber gleich bei der Ankunft mit einem Kautschuk-Stempel seine Zimmernummer vorn auf den Hemdkragen gedruckt werden."

Auf Seite 73:

„Unter den Besitzern oder Leitern der grossen Aktienhotels in St. Moritz Bad findet man manche alberne Protzen.„

Auf Seite 78:

„In Biel lernten wir ein gut geleitetes Temperenzhotel kennen. Aber noch eine andere Spezialität traf ich in dieser Gegend: der Wirt des nahe bei Biel auf einer Anhöhe liegenden Kurhauses Magglingen zeigte sich als äussert nervöser Mensch, eine Krankheit, die man bei Wirten und Weinhändlern bekanntlich stark verbreitet findet." etc.

Es ist mit ziemlicher Sicherheit anzunehmen, dass sowohl die Direktoren der Hotels in St. Moritz Bad, wie auch Herr Wælly in Magglingen diesem zudringlichen Doktor auf etwas deutliche Weise gezeigt haben, wo der Zimmermann den Ausgang gemacht hat.

Trotz den 25 Fr., die dieser „Doktor" sich von gutmütigen Hoteliers bezahlen lässt, befindet er sich doch sehr oft in der Klemme und „pumpt" wo immer es angeht; derartige Darlehen dürfen die Betreffenden jeweilen getrost ins Kamin schreiben, denn weder Doktor noch Geld sieht man jemals wieder.

Viel verlangt. Kannibalen-Häupt'ing (zum Gefangenen): „Also in Frankfurt sind Sie zu Haus? Da wollen Sie mir bitte das Rezept nennen, nach welchem wir Sie zu Frankfurter Würstchen verarbeiten können!"

☛ Des **Vertragsbruchs** haben sich schuldig gemacht:

1. **Friedrich Arno, Kellner,** z. Z. im Royal Pierre Hotel, Isle of Wight.
2. **Marie Häsler, Saaltochter,** von Gsteigwiler b. Interlaken.
3. **Ernst Gräbow, Kellner,** aus Emden (Preussen).

Das Centralbureau.

Theater.

Repertoire vom 16. bis 23. April 1899.

Stadttheater Basel. Repertoire ausgeblieben.
Stadttheater Bern. Repertoire ausgeblieben.
Théâtre de Genève. Répertoire non reçu.
Théâtre à Lausanne. Répertoire non reçu.
Stadttheater Luzern. Repertoire ausgeblieben.
Stadttheater St. Gallen. Repertoire ausgeblieben.
Stadttheater Zürich. Sonntag 7 Uhr: **Faust und Margarethe.* Montag 7½ Uhr: *Sodoms Ende.* Dienstag 7½ Uhr: **Stradella.* Mittwoch 7½ Uhr: *Heimat.* Donnerstag 7½ Uhr: *Die Entführung aus dem Serail.* Freitag 7½ Uhr: *Figaros Hochzeit.* Samstag 7½ Uhr: *Schmetterlingsschlacht.* Sonntag 7½ Uhr: *Don Juan.*

* Herr Kammersänger Götze als Gast.

Hiezu als Beilage: **Offertenblatt der „Hôtel-Revue".**

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Seiden-Damaste Fr. 1.40 bis 22.50 per Meter und Seiden-Brocate — ab meinen eigenen Fabriken —

sowie **schwarze, weisse** und **farbige Henneberg-Seide** von **95 Cts.** bis **Fr. 28.50** per Meter — glatt, gestreift, karriert, gemustert, Damaste etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dessins etc.).

Seiden-Damaste	v. Fr. 1.40—22.50	Ball-Seide	v. 95 Cts.—22.50
Seiden-Bastkleider p. Robe	„ „ 16.50—77.80	Seiden-Grenadines	„ Fr. 1.35—14.85
Seiden-Foulards bedruckt	„ „ 1.20— 6.55	Seiden-Bengalines	„ „ 2.15—11.60

per Meter. **Seiden-Armüres, Monopols, Cristalliques, Moire antique, Duchesse, Princesse, Moscovite, Marcellines,** seidene **Steppdecken-** und **Fahnenstoffe** etc. etc. franko ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.

G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

Älteste u. grösste Wursterei Basels

J. J. GRAUWILER-AMANN, vormals FRITZ WEITNAUER

Versandt nach auswärts. Spezialität: *Telephon 1833.*

Feinste in- und ausländische Wurst-Waren.

2457 sowie Prima Schinken zum Kochen und Rohessen. (K. 5595 B.)

Für Hotels.

Mehrere gebrauchte, innerlich und äusserlich vollständig neu hergerichtete, in vorzüglichem Zustande befindliche

Flügel

empfehlen zu günstigen Preisen mit Garantie 2452

Gebrüder Hug & Co.,
Musikalien-Handlung, Basel.

A louer de suite à

Evian-les-Bains

un Hôtel de 50 lits, meublé,

admirablement situé. 2495

S'adresser case postale 3440 à Lausanne.